



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage).

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Bouleyres, 84.
Instrumentale
Pianos de premier choix,
à partir de Frs 16.—,
Pianos doubles depuis Frs. 2.—
Harmoniums
D
e.



détail.
10 h. du matin, Alfred
vente, en mise publique, tout
5 génisses de 2 ans; 3 génisses
vaches, 2 truies portantes pour
280
ASINS
ARRÈS
BULLE 288
IONS
ns et enfants.
esure.
depuis 20 à 60 fr.
depuis 15 à 40 fr.
depuis 7 à 20 fr.
4 fr.
5 fr.
depuis 7 à 13 fr.
depuis 8 à 15 fr.
depuis 8 à 20 fr.
depuis 5 à 7 fr.
depuis 3 fr.
r et couleurs,
dans tous les prix.

u!
INCENDIE
illeux
pièce
D Fers &
Quincaillerie
Broc.
rier, Concert.
que et danse.
r DAFFLON, tenancier.

BULLE, le 23 février 1909.
Les deux aspects.
Le visiteur qui s'arrête à Romont est surpris par l'aspect archaïque de cette pittoresque cité. Et s'il pénètre au cœur même de la Gruyère, l'évocation du Moyen-Age se fortifie dans son esprit: murs d'enceinte, châteaux-forts, machicoulis, échaugettes et tourelles, postes crénelés d'observation et de combat, rien ne manque au tableau.

Il semble que quelque Belle-au-Bois dormant s'est endormie, il y a long temps déjà, là-haut, dans le donjon vénérable, et a plongé toute la contrée dans le même sommeil.
Mais ce n'est qu'une impression. La vie, une vie intense, circule au contraire dans ces campagnes. Des industries florissantes sont tapies au creux des vallons. Les voies ferrées, ces chemins qui marchent, accrochent leurs wagons au flanc des coteaux comme au sommet des montagnes. Les torrents, transformés en sources d'énergie électrique, répandent la force et la lumière. C'est, en un mot, la vie moderne qui se dresse avec vigueur devant l'image et le symbole d'une époque à jamais disparue.

Ce contraste frappant, cette dualité permanente, cet aspect double et contradictoire des choses, l'Albeuve et la Neirvue, l'eau blanche et l'eau noire, se retrouve et se poursuit jusque dans la pensée et le caractère des habitants. Le Fribourgeois est doux, honnête et bon. Il en est resté aux églogues de Virgile. Il est attaché à la religion de ses pères, aux institutions du pays. Il aime sa patrie.

Et, cependant, son caractère débonnaire et paisible s'enfle parfois jusqu'à l'emportement, comme ces torrents trop longtemps contenus qui, devenus furieux, renversent tous les obstacles. On l'a bien vu, il y a tantôt un demi-siècle, lorsque les radicaux fribourgeois arrivés au pouvoir, ayant à solder une pesante tyrannie et des rancunes trop longtemps amoncélées, se sont livrés à des excès dont les journaux conservateurs font, encore aujourd'hui, le fonds de leur polémique. Ah certes! Il n'est dans le désir de

personne de revivre cette époque de violence, mais, s'il est vrai que l'histoire n'est qu'un recommencement, il y a des sages leçons à retirer du passé. Le Fribourgeois est doux. Longtemps il s'est courbé devant le seigneur superbe et arrogant, dédaigneux des humbles, celui dont la demeure aux tours pointues dominait le pays. Pourtant, un jour, après avoir longuement médité, il a taillé et insculpé dans le bois de son chalet cette sentence d'une véritable beauté: « Il n'y a rien de plus *crouille* que l'ombre d'un château pour la maison d'un paysan! »

A dater de ce moment, la lumière s'est faite dans son esprit. Il est resté débonnaire. Mais il comprend peu à peu que ceux qui le veulent gouverner tentent de se substituer aux seigneurs d'autrefois. Il sait que dans le peuple réside le nombre et la force. Il prend de plus en plus conscience de ses droits de souverain que d'aucuns voudraient lui ravir. Ceux qui ont eu le privilège de voir ces montagnards, d'année en année plus nombreux, affluer de partout pour se rendre à la fête radicale qu'organise à Bulle le Cercle des Arts et Métiers, ceux qui ont vu de près leurs figures énergiques et entendu leurs propos, ceux-là ont eu la vision d'une Landsgemeinde puissante et agissante, d'une armée en marche qui, avec un entrain et une discipline admirables, va donner l'assaut à toutes les servitudes.

Et, de même que la vie moderne s'est dressée en face des châteaux-forts et des bastions d'autrefois, de même aussi le droit moderne de la souveraineté populaire se dresse devant l'absolutisme de quelques-uns, qui ne saurait désormais appartenir qu'au passé. *Hudor.*

Causerie du Docteur.
Les maux de dents.

Le froid et l'humidité développent très douloureusement, en hiver, les nombreuses altérations auxquelles les dents sont sujettes en raison même du rôle qu'elles remplissent. La moindre fracture peut occasionner la carie d'une dent. L'émail se désagrège, l'ivoire se creuse et ces premiers phénomènes s'accompagnent d'une extrême sensibilité de l'organe au contact

du froid et du chaud et d'une irritation de plus en plus intense du nerf dentaire. Et quand la carie s'approche de la pulpe centrale, celle-ci, découverte par la perforation, devient le siège à la moindre impression de froid, d'atroces rages de dents.

Le meilleur remède c'est... le dentiste évidemment, mais, en attendant, il y a des adoucissements. Les remèdes contre les maux de dents sont d'ailleurs nombreux, même les bons. Les bains de pieds, chauds, sinapisés ou non, sont quelquefois d'un bon usage.

En cas de fluxion, on emploiera les fumigations de vinaigre ou de fleurs de sureau; des sachets de fleurs de sureau, de tilleul, de camomille bien chauds, produisent également un bon effet. On prendra aussi, pour garder quelque temps dans la bouche, soit du lait chaud dans lequel on aura fait bouillir des fleurs de tilleul, de mauve, de la racine de guimauve ou toute autre substance adoucissante, soit la mixture suivante:

- Teinture de résine de gailac 10 gr.
- Huile de valériane 12 »
- Sirup de cochlearia 4 »
- Teinture de benjoin composée 4 »
- Laudanum liquide 2 »

On en mêle une cuillerée dans une demi-tasse d'eau chaude et on garde dans la bouche quelque temps.

On réussit souvent à vaincre de très vives douleurs de dents en plaçant dans la dent gâtée un petit tampon de charpie de coton imbibé de quelque huile essentielle: huile de girofle, de lavande, ou de laudanum, du chloroforme ou de la créosote, de la teinture d'iode, etc.

Contre l'inflammation des gencives: décoction de racines de guimauve et de têtes de pavot en gargarismes.

Une boulette de charpie ou de coton trempée dans du baume tranquille ou dans un mélange de trois parties d'huile d'olive et une partie de chloroforme, introduite dans l'oreille du côté de la dent malade, y apporte un soulagement sensible, et souvent fait disparaître entièrement la douleur.

Ceci dit, nous ajouterons que la première chose à faire, quand la douleur a cessé, est de voir le dentiste et de faire soigner la dent malade. Il ne faut pas oublier, en effet, que la souffrance reviendra certainement si la

cause n'est pas supprimée. Or, il est facile d'en éviter le retour et souvent même de conserver la dent, si le praticien est adroit. *Docteur Jack.*

NOUVELLES SUISSES

Douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées: En décembre 1907 à 7,303,438 fr. 87 en décembre 1908 à 6,898,457 fr. 50. Diminution de recettes en 1908: 404,981 fr. 37. Elles se sont élevées du 1^{er} janvier au 31 décembre: en 1907 à 72 millions 365,221 fr. 42, en 1908 à 70 millions 322,175 fr. 96. Diminution de recettes en 1908: 2,042,045 fr. 46.

Musique. — Une subvention de 500 francs est allouée à la fête fédérale de musique, qui aura lieu à Bâle du 3 au 4 juillet 1909.

Assurances. — La commission du Conseil des Etats chargée de rapporter sur le projet de loi concernant l'assurance maladie et accidents se réunira lundi prochain à Zurich pour une session qui durera une semaine. M. Schobinger, conseiller fédéral, assistera aux séances.

Simplon. — La route du Simplon est ouverte à la circulation des trains.

Chemins de fer fédéraux. — En janvier 1909, les C. F. F. ont transporté 5,636,000 voyageurs et 749,000 tonnes de marchandises. Les recettes se sont élevées à 8,822,000 fr. Comparé avec le chiffre de janvier 1908, il y a augmentation de 147,100 voyageurs et diminution de 48,381 tonnes de marchandises. Il y a également diminution de 249,471 fr. dans les recettes.

Les recettes d'exploitation se sont élevées au total en janvier à 9 millions 120,000 fr., les dépenses à 1,185,000 francs. Les recettes sont en diminution sur janvier 1908, de 235,488 fr. et les dépenses en diminution de 423,373 fr.

L'excédent des recettes à fin janvier 1909 s'élève à 1,935,000 francs, soit 187,887 fr. de plus que dans la période correspondante de 1908.

Lötschberg. — Le Conseil fédéral a approuvé sous quelques réserves, en ce qui concerne la section commune des deux variantes de l'administration du chemin de fer et du gouvernement

cantonal, le projet que lui a soumis l'administration du chemin de fer Berne-Lötschberg Simplon, en date du 18 janvier/3 février 1909 pour le déplacement du grand tunnel entre les kilomètres 1.203 et 1.750.

Lorsque les sondages actuellement en cours d'exécution seront terminés et sur le vu de propositions positives que devra lui faire l'administration du chemin de fer en se fondant sur les résultats de ces sondages, le département des chemins de fer est autorisé à décider de son propre chef du tracé définitif de la ligne à partir du km. 1.750.

Le conflit des farines. — Selon la *Nouvelle Gazette de Zurich*, le Conseil fédéral a décidé, dans sa séance de vendredi, d'adresser une nouvelle note à l'Allemagne, au sujet des farines. D'une manière générale, le Conseil fédéral maintient le point de vue qu'il a soutenu jusqu'ici. Par contre il serait disposé à laisser à la décision des arbitres le point très contesté des questions à poser et particulièrement de l'ordre dans lequel elles doivent être posées.

Vaud. — Mortel accident. — Un ouvrier de campagne était occupé dans une grange, à Vernand, jeudi dernier, quand soudain une haute pile de regain s'écroula sur lui. Quand on put le dégager, le malheureux avait cessé de vivre; la lourde masse l'avait étouffé. C'était un Bernois du nom de Tschantz, âgé de 36 ans.

Berne. — Un miracle. — Deux agriculteurs se rendaient mercredi après-midi de Huttwil à Fiechten en traineau.

Arrivés à la fromagerie de Fiechten, qui cache la voie ferrée de la ligne Samiswald-Huttwil, les deux hommes s'engagèrent sur le passage à niveau non muni de barrières au moment de l'arrivée d'un train.

A la gare de Fiechten, ce fut un cri d'effroi, le cheval happé par la machine avait été traîné et déchiqueté avant que le convoi pût s'arrêter; le traineau n'existait plus, il gisait éparpillé en mille petits morceaux, tout autour du lieu de l'accident.

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR EMILE RIOHEBOURG

— Oh! oui, murmura-t-il en se levant, oui, je veux croire et espérer.

— Celui qui ne croit pas n'espère jamais, dit gravement une voix derrière lui.

Il se retourna et se trouva en face d'un vieillard ayant de long cheveux blancs et une longue barbe grise, qui tenait à la main un énorme bouquet de chèvre-feuille et de jacinthe.

— Il est bon de prier quelquefois, n'est-ce pas, monsieur? dit le vieillard.

— Quand la prière console, répondit le jeune homme.

Le prêtre, tourné vers l'assistance, chantait: *Te, missa est.*

Le vieillard et le jeune homme sortirent ensemble de l'église.

Ils échangèrent un salut, et Edmond s'é-

loigna de quelques pas pour voir sortir le monde.

On s'attendait à retirer de dessous ces lugubres décombres les corps affreusement mutilés des deux hommes, lorsqu'on les vit se relever sans mal, dans la neige assez haute, d'un côté de la voie où ils avaient été projetés miraculeusement.

Sucrerie d'Aarberg. — Le conseil d'administration de la sucrerie d'Aarberg vient d'envoyer aux agriculteurs une circulaire dans laquelle il les invite à cultiver la betterave, en leur indiquant les avantages réels de cette culture.

Le conseil s'élève en même temps contre la débauche dont la fabrique est l'objet quant à ses facilités de paiement dans certains milieux. Il remarque que si jusqu'ici, ensuite de grosses difficultés à surmonter, les actionnaires n'ont pas enregistré de résultats brillants, les fournisseurs de betteraves ont toujours été payés promptement; que d'ailleurs ils ne courent aucun risque du fait de la garantie de la Banque cantonale bernoise.

Grisons. — Des ours. — On prétendait avoir vu l'automne dernier, sous Brail, dans l'Engadine, deux ours, trottinant entre la route cantonale et l'Inn. Le fait n'ayant eu qu'un témoin, on n'y attacha aucune importance. Or, il y a quelques jours, on relevait, près de Cinuskel, dans la direction du val Pontants, les pistes de deux ours. La chose constatée officiellement, la commune de Scauf ordonna une battue qui fut d'ailleurs sans résultat. Ces plantigrades que la faune grisonne ne mentionne plus pourront donc y figurer à nouveau et encore longtemps si possible, écrit-on au *Bund*, ces animaux étant complètement inoffensifs à l'homme qu'ils évitent et les dommages qu'ils occasionnent insignifiants.

Les cerfs. — L'amas de neige tombée ces derniers temps semble de nouveau, comme l'année dernière, avoir été fatal au gibier. Des bûcherons occupés au Weissbachtobel, dans la commune de Schiers, ont découvert mardi une biche bloquée dans les neiges, incapable d'avancer ni de reculer. La pauvre bête paraissait avoir séjourné assez longtemps en cet endroit. Deux de ces braves bûcherons

loigna de quelques pas pour voir sortir le monde.

Tout à coup il poussa un cri de surprise et de joie; il lui sembla que tout resplendissait autour de lui. Il venait de voir apparaître à la porte de l'église une radiance figure de jeune fille. C'était elle, Blanche, sa fée de l'espérance! Oh! cette fois ce n'était plus une vision, mais la réalité, la réalité charmante qui se présentait à ses yeux émerveillés!

— Mon Dieu! comme elle est belle! murmura-t-il.

Et il restait immobile, le regard brillant fixé sur la jeune fille. C'était une contemplation délicieuse, dont il savourait le charme, dont son cœur palpitait s'enivrait.

Blanche s'avavançait lentement, répondant par des mouvements de tête gracieux aux saluts et aux sourires qu'on lui adressait. Elle tenait son livre de messe dans sa main gantée. Elle paraissait rêveuse et préoccupée; mais l'air sérieux de son ravissant visage était un charme de plus, qui augmentait encore son incomparable beauté.

Une des servantes du Scullion l'accompagna.

frayèrent un chemin à la bête qui les suivit en trottinant puis s'éloigna dès que la couche de neige fut moins épaisse.

A L'ÉTRANGER

Italie. — Dans les ruines de Messine. — Le gouvernement français vient d'être avisé qu'on a retrouvé sous les ruines de Messine le cadavre du consul de France, M. de Pommayrac, ainsi qu le coffre-fort et les archives du consulat.

Les restes de M. de Pommayrac vont être ramenés en France.

Allemagne. — Cadeau de noces impérial. — Vendredi ont eu lieu, en présence du couple royal wurtembergeois, les fiançailles de la fille unique du comte Zeppelin, avec M. Alexandre von Brandenstein, 1^{er} lieutenant de uhans.

A cette occasion, le roi a élevé le 1^{er} lieutenant von Brandenstein au rang de comte. Ce titre, et le nom de Zeppelin ajouté à celui de Brandenstein seront héréditaires.

Terrible drame près de Berlin. — Les habitants de Johannisthal, commune de la banlieue de Berlin, ont été douloureusement impressionnés par un horrible drame de famille.

Les deux apprentis de M. Musslick, entrepreneur de serrurerie, ayant voulu, vendredi matin, entrer chez leur patron, ont trouvé tout fermé. Comme personne ne répondit à leur appel, ils allèrent avertir le commissaire de police, qui, assisté de quelques agents, se fit ouvrir les portes.

Un horrible spectacle s'offrit à ses yeux. Sur un lit gisaient le cadavre de M. Musslick et celui de son garçonnet de 3 ans; l'entrepreneur était mort, tué par une balle au cœur, l'enfant avait la gorge coupée. Le corps inanimé de M^{me} Musslick, ayant été trouvé la gorge et les poignets coupés, se trouvait sur un deuxième lit; enfin, sur le troisième lit, était étendue morte, leur fillette Erna, âgée de 8 ans qui avait aussi les veines ouvertes.

M. Musslick avait subi des pertes énormes depuis quelque temps. De plus, sa femme était devenue phthisi-

— Mademoiselle, dit celle-ci, votre parrain a envoyé la voiture pour nous ramener.

En effet, une voiture attendait à quelques pas; son conducteur, un garçon de ferme, tenait le cheval par la bride.

La jeune fille marcha vers la voiture. Edmond sortit alors de son immobilité et s'élança pour se trouver sur son passage.

A ce moment Blanche s'arrêtait pour prendre le bouquet que lui présentait Mardoche. Un adorable sourire s'épanouit sur ses lèvres.

— Merci, mon bon Mardoche, dit-elle; vous ne vous lassés pas: presque chaque jour un nouveau bouquet.

— Vous aimez les fleurs, répondit le vieillard avec émotion, et c'est tout ce qu'un pauvre homme comme moi peut vous offrir.

— Est-ce que vous ne viendrez pas au Scullion aujourd'hui?

— J'irai certainement, mademoiselle; mais je suis venu jusqu'ici pour me donner la joie de vous voir sortir de l'église.

— Eh bien! à tout à l'heure, Mardoche. Séraphine mettra votre couvert.

Elle releva la tête et aperçut Edmond qui l'enveloppait de son regard de feu. Elle

que et ses deux enfants avaient contracté une maladie contagieuse.

Exaspéré par tant de malheurs, il a exterminé toute sa famille et s'est donné ensuite la mort.

Etats-Unis. — Télégraphie sans fil. — La Chambre a voté la loi prescrivant que tous les vapeurs de haute mer transportant des passagers devront être munis d'appareils de télégraphie sans fil.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (Séance du 19 février). — Le Conseil accorde à M. Maurice Chassot, de Busy, porteur d'un diplôme fédéral de médecin et actuellement assistant à l'hôpital des bourgeois, à Bâle, une patente de médecin, l'autorisant à pratiquer son art dans le canton de Fribourg.

Il approuve les statuts de la société d'agriculture de la Baese-Giâne, récemment fondée pour les communes de Torny-le-Grand, Mides, Torny-Pittet, Châtonnays et Villarimboud.

— Il autorise la commune de Gruyères à transférer sa foire de septembre au lundi qui suit le deuxième dimanche d'octobre et la commune de Romont à modifier les dates de ses foires comme suit:

La foire de juillet est transférée au troisième mardi du même mois;

La foire d'août est maintenue au 17 du mois. Par contre, si l'Assomption tombe sur le jeudi, le vendredi ou le samedi, la foire aura lieu le mardi après la fête;

La foire de septembre est avancée au mardi qui suit le premier dimanche de ce mois.

Incendie. — Le feu a complètement détruit, jeudi soir, vers 8 h., l'ancienne fabrique de pâtes alimentaires de Blamisberg, commune de Bösingen. Le vaste bâtiment, dont la taxe cadastrale était de 50,000 fr., avait été acheté l'an dernier par M. Wilhelm Schlegel, industriel, à Berne. Il était inoccupé depuis quelques mois et ne contenait plus que quelques machines hors d'usage.

Les pompiers des villages environnants arrivèrent à temps pour proté-

éprouva un saisissement extraordinaire et un rouge-vif colora subitement ses joues.

Le jeune homme vint à elle.

Mardoche reculé de surprise.

— Mademoiselle, dit Edmond d'une voix mal assurée, je n'espérais pas avoir le bonheur de vous revoir si tôt; c'est ma bonne étoile qui m'a conduit ici.

— Vous croyez donc maintenant, qu'il y a pour vous une bonne étoile? répliqua la jeune fille, dont le cœur battait à se briser.

— Oui, répondit-il, et c'est vous qui me l'avez fait voir étincelante au-dessus de ma tête, dans un beau ciel que je n'osais regarder. Ah! comme un baume bienfaisant, vos douces paroles sont entrées dans mon cœur pour y mettre l'espérance! Vous souvenez-vous de ce que vous m'avez dit, mademoiselle?

— Oui; et je vous le répète: Dieu ne vous abandonnera pas! Au revoir, monsieur!

— Au revoir! c'est encore une bonne parole; oui, au revoir, à bientôt!

Il s'inclina profondément.

La jeune fille se dirigea précipitamment vers la voiture, dans laquelle elle s'empressa

ses deux enfants avaient contracté une maladie contagieuse. Espéré par tant de malheurs, il a miné toute sa famille et s'est ensuivi la mort.

Chambre-Union. — Télégraphie sans fil. La Chambre a voté la loi prescrite que tous les vapeurs de haute transportant des passagers doivent être munis d'appareils de télégraphie sans fil.

Arrêté du Conseil d'Etat. — (Séance du 17 février).

Le Conseil accorde à Maurice Chassot, de Busy, porteur d'un diplôme fédéral de médecin, le titre de médecin assistant à l'hôpital de Yverdon, à Bâle, une patente de médecin, l'autorisant à pratiquer son art dans le canton de Fribourg.

Le conseil approuve les statuts de la société d'agriculture de la Basse-Glâne, récemment fondée pour les communes de Yverdon-le-Grand, Mideva, Tornay, Châtonnaye et Villarimboud.

Le conseil autorise la commune de Gruyères à transférer sa foire de septembre à celle qui suit le deuxième dimanche d'octobre et la commune de Romont à modifier les dates de ses foires.

La foire de juillet est transférée au mardi de la semaine précédente.

Par contre, si l'Assommoir se tient le jeudi, le vendredi ou le samedi, la foire aura lieu le mardi de la semaine précédente.

La foire de septembre est avancée à la date qui suit le premier dimanche d'octobre.

Incendie. — Le feu a complètement détruit, jeudi soir, vers 8 h., la fabrique de pâtes alimentaires de Blamisberg, commune de Gruyères. Le vaste bâtiment, dont la construction était de 50,000 fr., appartenait à M. Schlegel, industriel, à Berne.

Occupé depuis quelques mois à réparer plus que quelques mois de travaux, les ouvriers des villages environnants se sont rendus à temps pour protéger les maisons voisines. Le gel rendait leur tâche particulièrement pénible. Une grange attenante à l'immeuble incendié put être préservée.

Le ministre serait dû à la malveillance.

Chronique de la Glâne

Jeudi dernier, un très long cortège de parents et de connaissances accompagnait au champ de repos le corps de Mlle Hedwige Clément, de celle qui fut un modèle de dévouement filial et fraternel, un modèle également dans l'accomplissement de ses devoirs professionnels.

Des postiers de Bulle, de Fribourg, des administrateurs et chefs de bureau étaient venus rendre un dernier hommage à celle qui fut toujours un collègue dévoué.

La population romontoise participait visiblement au deuil cruel qui, par une fatalité brutale, atteint si douloureusement une famille respectée et sympathique.

Le concert de la Chorale de Romont a eu lieu dimanche soir, et ce fut un succès. M. le directeur E. Barblan a réellement conquis son public. On a pu constater une interprétation fort artistique, un rythme excellent, beaucoup de justesse, ce qui prouve un travail sérieux, sous une direction de grand talent. Le programme était du reste composé avec beaucoup de goût.

On a beaucoup applaudi les chants de M. et M^{lle} Barblan, accompagnés par M^{lle} Irène Forney, ainsi que les morceaux de piano de M. Randle.

Que dire de la comédie, sinon qu'elle fut enlevée avec une verve irrésistible, un entrain, un naturel qui ont secoué la salle d'un rire ininterrompu. Les deux premiers rôles, tenus par M. Zimmermann et M^{lle} Beaud, méritent une mention spéciale. Fort remarqué également le naturel de M. Struby, l'ingénuité de M^{lle} S. et le calme parfait et désopilant de MM. Randle et Kurt.

En résumé, la Chorale fait preuve d'une vitalité nouvelle, d'un travail sérieux qui lui assurent plus que jamais la sympathie du public romontois.

Le jeune homme se perdait dans un rêve, lorsqu'il sentit une main s'appuyer lourdement sur son épaule. Rappelé brusquement à lui-même, Edmond fit demi-tour et se trouva devant Mardoche.

Le vieillard semblait le dévorer des yeux. — Eloignons-nous un peu, dit Mardoche; j'ai quelque chose à vous dire, et je ne veux pas qu'on m'entende. Quoique très intrigué, le jeune homme le suivit sans hésiter et sans faire aucune observation.

Quand ils furent assez loin des personnes qui causaient sur la place, Mardoche s'arrêta. Edmond l'interrogea du regard. — Jeune homme, dit le vieillard, vous parlez tout à l'heure de votre bonne étoile qui vous a conduit ici; est-ce bien votre

GRUYÈRE

Le Maître de Forges. — Donnant suite à de nombreuses demandes concernant une nouvelle représentation du « Maître de Forges », le groupe d'amateurs se propose de rejouer le drame de G. Ohnet le dimanche 21 mars, jour de la mi-carême, à 8 h. 1/4 du soir.

De nouveaux décors sont en préparation. Pour faire profiter de la recette une œuvre locale de bienfaisance le bénéfice sera versé à l'œuvre des soupes scolaires.

Mais une représentation entraînant, on le sait, des frais importants, le groupe d'amateurs ne jouera que s'il est assuré d'un concours suffisant de spectateurs. A cet effet la représentation ne sera reprise que, si le 14 mars, la vente des billets s'est annoncée satisfaisante. Sinon l'argent sera remboursé.

Vente des billets à partir de ce jour, au prix ordinaire des places, chez M. Baudère, libraire, à Bulle.

Convocation. — Les membres de la Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale sur jeudi 25 février, à 1 h. de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle, avec les tractanda suivants :

1. Protocole.
2. Rapport sur l'activité de l'association.
3. Approbation des comptes.
4. Marché concours de Bulle.
5. Eventuels.

Aux apiculteurs de la Gruyère. — Jeudi prochain, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de Bulle (grande salle) une réunion des apiculteurs du district de la Gruyère, en vue de former un groupement définitif des apiculteurs gruyériens, conformément à la nouvelle organisation de la Société fribourgeoise d'apiculture.

Tous les apiculteurs gruyériens sont invités à assister à cette réunion à laquelle assistera M. le Président du comité central de la Société fribourgeoise d'apiculture.

Plaisirs de Carnaval. — Le calme plat qui semble être la note dominante dans notre paisible cité pourrait bien n'être que chose apparente, car, en somme, une serenade gâtée ne paraît pas être bannie de nos mœurs. Le Carnaval de 1909 ne le cède en rien à ses devanciers. Sans doute nos rues ne présentent pas la vie animée des cités populeuses, les batailles de

confettis et les cortèges symboliques; Bulle ne change pas d'aspect, mais on se récréé à sa façon.

C'est ainsi que d'abord on a fait bon accueil au journal humoristique et si spirituel *La Grippe*. L'édition de cette année, tout comme ses devancières, est d'une mordante ironie, pétillante de verve gauloise, tout en demeurant dans une juste limite de bienséance envers les personnalités qui en font les frais.

Notre Corps de musique a été bien inspiré de réserver pour ce dimanche de Carnaval son concert-représentation. Aussi bien, il y avait foule, une foule compacte à l'Hôtel des Alpes dimanche soir. Et toute cette nombreuse assistance s'est montrée ravie des productions musicales variées, d'un genre nouveau, qui ont été exécutées. La petite comédie, bien que déjà donnée sur cette même scène il y a quelques années, a néanmoins plu aux auditeurs.

En campagne, plus qu'en ville, Carnaval bat son plein. Partout « bonne musique et danse », disent les réclames des journaux. A Broc, par exemple, où Carnaval est en même temps la *benichon*, il y a foule dans les salles de danse. La jeunesse locale tourbillonne sur le pont traditionnel. La visite de la *Chorale* de Bulle, dans la journée de dimanche, a sans doute contribué à l'entrain général.

Dans la plupart des villages cependant, Carnaval ne dure que deux jours. On danse, on chante le lundi et le mardi, aussi tard que possible, puis on reveille dans le silence et la monotonie du grand carême!

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de janvier 1909.

Naissances :

Joye, Hermine-Marceline, fille d'Etouard, et de Marie-Florence, née Udry, de Mansuets. — Morand, Gérard-Georges-Anguste, fils d'Emile, agent d'assurance, et de Marie-Océane, née Pythoux, de La Tour-de-Tréme et Le Pâquier. — Luthy, Georges-Henri, fils de Hermann, et de Marie-Joséphine, née Papan, de Signau (Berne). — Pittet, Jean-Emile, fils de Séraphin, agriculteur, et de Marie-Séraphine, née Vanover, de Romont. — Morard, Marie-Séraphine, fille de Joseph, fermier, et de Marie-Elisabon, née Magnin, de Gumpfens. — Mathy, Marie-Louise, fille de Louis, forestier, de Bulle, et de Henriette-Emma, née Tercher. — Sottas, Albert Félix, fils de Raymond, boucher, de Gumpfens, et de Elisa-Louise, née Morand. — Gaglielmins, Sylvio-Marcel-Gaillaume, fils de Jacques, peintre en bâtiments, de Camasco (Novarre, Italie), et de Marie Angèle, née Rastoldo. — Lavrat, Henri-Raymond, fils de Jules, marchand de bois, de Le Saulgy, Eumonts, Pont (Veveyse), et de Joséphine-Alexandrine, née Conue. — Galli, Maria, fille d'Adolphe, et de Maria, née Kessler, de Eggleswy (Berne). — Allaman, N., fils d'Edouard-Placide, charpentier, de Ferpioloz, et de Marie-Rosalie, née Jodet. — Pasquier, Albert-Joseph-Léon, fils de Joseph-Henri, docteur en médecine, et de Louise-Adolphe, née Dupasquier, de Le Pâquier et Fribourg. — Grandjean, Virginie-Augusta, fille de Pierre-Auguste, agriculteur, et de Virginie-Emma, née Barras, du Orêt. — Folly, Yolande-Aline, fille d'Auguste-Candide, professeur, de Villarepos, et de Oéline, née Mooser.

Décès :

Seydoux, Marie-Joséphine-Elisabeth, dite Elise, ménagère, femme d'Auguste, de Sâles et Vaulruz, 70 ans. — Borcard, Ursule-Augustine, ménagère, femme de François, de La Joux, 49 ans. — Pilloud, François-Narcisse-Casimir, comptable, marié à Anne-Marie-Hélène, née Moret, de Châtel-St-Denis, 68 ans. — Vial, Marie-Thérèse, ménagère, femme de Alphonse, de Le Orêt, en séjour à Bulle. — Allaman, N. N., fils de Placide, de Ferpioloz (Sâlines). — Allaman, Marie-Rosalie, femme de Placide, charpentier, de Ferpioloz, 38 ans. — Bariswy, Elisabeth Joséphine, fille de Xavier, directeur de Fribourg et Tavel, 12 ans. — Mathy, Marie-Louise, fille de Louis, de Bulle, 14 jours. — Blanc, Anna-Hyacinthe, née Desbottles, femme de Louis, de Bulle, Fribourg et Corbières, 28 ans. — Moilliet, Marie, fille de François, de Allinges (Hte-Savoie), 18 ans.

Mariages :
Berthet, Jules-Julien, employé postal, de Bulle, et Vial, Lydie-Aurélienne, de Le Orêt.
Genillond, Paul-Victor, de Bulle, et Ayer, Marie-Victorine de Romont.

Monsieur le Prof. Dr Reclam à Leipzig

Seulement véritable avec cette marque déposée.



écrit : Les pilules suisses du pharm. Rich. Brandt (taxatives) m'ont donné de très bons résultats dans le traitement des femmes. On les prend (2 pilules une heure après le déjeuner du matin) volontiers, parce qu'elles ont une action sûre sans déranger. Elles agissent également avantageusement chez les hommes beaucoup assis ou âgés, bref lorsque les fonctions des intestins s'effectuent difficilement. — En vente dans les pharmacies, la boîte Fr. 1.25.

Domaine à louer.

A louer à Bulle un domaine d'environ 25 poses de terrain de première qualité. Situation exceptionnelle pour marchand de bétail. S'adresser à M. Louis Demierre, Hôtel du St-Michel, Bulle.

On demande

une personne de 35 à 45 ans, sérieuse et d'une moralité irréprochable, ayant l'habitude des enfants et les aimant, pour faire le ménage de cinq personnes dont quatre enfants, connaissant les travaux du ménage et la tenue du linge. Entrée si possible au 15 avril, chez M. Alfred COSANDEY, com. de vins, Bulle. [389]

A vendre 8 à 9000 pieds

foin et regain

première qualité, à consommer sur place. Ecuris pour 25 pièces de bétail. S'adresser à OHAUBERT-RIGOLET, à Pont-la-Ville. [388]

A vendre :

fagots de lignures et d'écorces, ainsi que cuennieux foyard secs. 837
Scierie de la Stonge Riaz.

On demande pour la saison d'été 1909, plusieurs

chalets de montagne

ou maisons de campagne, meublées. — S'adresser à MM. BOURGART & Cie, 83 Bourg, Lausanne. [386]

AUBERGE

A vendre ou à louer, une auberge de campagne avec quelques poses de terre. [385]
S'adresser, sous H 817 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

ON DEMANDE

un bon domestique de campagne sachant traire. S'adresser à M. GRANDJEAN, bureau de poste, Morlon. 340

A vendre :

dans une belle situation de la Gruyère, à 20 minutes d'une gare, un domaine de 30 poses environ, grange à pont. Conditions favorables. Entrée à voloné. 341
S'adresser par écrit à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 131 B.

Mise de chédail

Le lundi 1^{er} mars, dès 1 heure après midi, au Verdel, à Bulle, Alfred CROTTI exposera en mise publique tout son chédail consistant en machines agricoles tels que : 1 fancheuse, 1 fenasse, 1 rateuse, 1 charnué, 1 buttoir, 2 herbes à champs, 1 rouleau, 1 machine à semer les herbes artificielles, 1 hache-paille, 1 tombereau, 6 chars, 1 caisse à purin, cloches de vaches, colliers; 4 lits et tables, 12 baguettes à lait en fer battu, baratte, 1 chaudière et accessoires, ainsi que tous autres instruments et objets nécessaires à l'exploitation d'un domaine. Alfred Crotti.

On demande un

apprenti boucher

de 16-18 ans. Entrée de suite ou pour Pâques. S'adresser à M. Despont, boucher, à Fribourg.

Grande Teinturerie O. Thiel, Neuchâtel.

333

Lavage chimique, Dégraissage et Nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, teintures en tous genres.
 Téléphone Pour prospectus et renseignements, s'adresser au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac 15 et 17. Neuchâtel. Téléphone
 Dépôt pour la Gruyère: A. Fleury, march. tailleur. Bulle. Mme Morand-Pilet, couturière. Tour-de-Trême.

La Lessive moderne

garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer.

Persil

absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.
 Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

Pour les enfants

les médecins condamnent toute boisson excitante; il n'existe rien de plus favorable à leur alimentation que beaucoup de lait et du café de malt de Kathreiner. Il ne contient aucune substance nuisible, il est savoureux, bon marché, ne fatigue pas l'estomac à la longue, comme c'est souvent le cas pour le lait seul. Le véritable café de malt de Kathreiner ne se trouve que dans les paquets fermés avec le portrait de l'abbé Kneipp, ainsi que la raison sociale des fabriques de café de malt de Kathreiner.

334

ATTENTION

Nouvelles machines à coudre, broder, repriser, festonner, etc.

Travaux de broderie en tous genres, reprisage, festonnage, monogrammes, etc., exécutés avec facilité et rapidement, d'une façon très soignée.

Un cours complet de broderie avec mes machines est donné gratuitement après chaque inscription de 10 personnes.

Demandez catalogue et instructions.
 Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

[222]

Buffet de gare à louer.

Les Chemins de fer électriques de la Gruyère exposeront en location, par voie de mises publiques, le **lundi 8 mars**, à 3 heures après midi, leur Buffet de la gare de Gruyères.

Les mises auront lieu au dit Buffet.
 Pour prendre connaissance des conditions, s'adresser au Secrétariat de la Compagnie, à Bulle.

Pour visiter les locaux, s'adresser au Chef de gare de Gruyères.
 Direction des C. E. G.

343

! RENVERSANT !

comme l'éclat soudain de mille fanfares
 est l'effet

produit par la nouvelle découverte:
 l'emploi de l'oxygène pour le blanchissage! On reste perplexé devant les résultats merveilleux du

'Perplex' de Schuler

qui nettoie, blanchit et désinfecte en même temps, fait du jour de lessive un plaisir et qui est sans contredit

le produit le plus moderne du genre.

Garanti inoffensif! — Vente en gros. — Demandez-le partout!
 Eigemann Chatton & Co, Fribourg.
 Louis Dubaile, Romont.

[182]

GARE AU FEU!

Prenez vos mesures avant qu'il soit trop tard et achetez de suite le meilleur appareil extincteur, le "PRIMUS"! Le dernier modèle paru et le plus perfectionné des appareils extincteurs est le "PRIMUS", qui est le seul avec les avantages suivants: 1) Durée indéfinie; 2) Simplicité extraordinaire de manipulation; 3) Puissance extinctive incomparable; 4) sécurité absolue contre explosion lors de la mise en action (tandis que des appareils en fer-blanc ont souvent fait explosion et blessé ceux qui s'en servaient); 5) Construction en cuivre extra forte et soignée; Prix modique.

Vente unique pour le canton réservée à la nouvelle entreprise:

Commerce de Fers et Quincaillerie
Agence Agricole S. A., Fribourg.

Pour les 'PRIMUS', on peut s'adresser à M. Jos. GREMAUD, mécanicien, Bulle.



On demande une servante

pour la campagne.
 S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H 290 B.

323

Fers-Quincaillerie

ALPHONSE BOCHUD
 Vis-à-vis du Crédit.

Buanderies. — Potagers à pétrole. — Scies à bûches. — Limes Vallorbe — Haches. — Pelles. — Serpes. — Pioches. — Chânes, etc.
 PRIX TRÈS AVANTAGEUX

AVIS

Le soussigné se charge de l'aiguillage de rasoirs, couteaux et ciseaux.
 Se recommande
 A. ANDREY, coiffeur
 Rue de Gruyères, Bulle.

[805]

Bâtiment neuf à vendre.

de 24 pièces, sous-sol, caves, mansardes, eau, lumière électrique, jardin, ombrage. Situation agréable dans un village de la Gruyère desservi par les Chemins de fer électriques. à 20 minutes de Bulle. Convientrait particulièrement pour Hôtel-Pension. Conditions favorables de paiement.

S'adresser au notaire Henri PASQUIER, à Bulle.

265

Vieilleries.

M. Clarenbach, à La Tour, est acheteur de toutes les vieilles choses qui peuvent avoir quelque valeur artistique, soit: meubles, vaisselle, étain, tableaux, armes, costumes, pendules, etc.

[H1716B]

On demande à louer

pour le 1^{er} avril, un joli appartement de 2 ou trois chambres, pour 2 personnes.
 S'adresser au bureau du journal.

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés
BONBONS DES VOSGES
 Aux bourgeois de sapins des Vosges.
 souverains contre rhumes, toux, catarrhes.



Goût agréable. — En vente partout.
 16 ans de succès.
 AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

FORCE SAINTE

ont rendues à toute personne faible et anémique par le véritable

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers)
 En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. et au dépôt général:
 Pharmacie GOLLIEZ, Morat

PROFITEZ de la BAISSÉ de 25 % sur le

Chocolat au lait de Villars

1^{re} qualité, garanti pur.

La Tablette de 32 gr.

10 ct.

En vente chez

R. CASTELLA

confiseur 211
 BULLE

On demande

un fort charretier pour la campagne, trois chevaux.
 S'adresser L. Addor, Satigny (Genève).

[264]